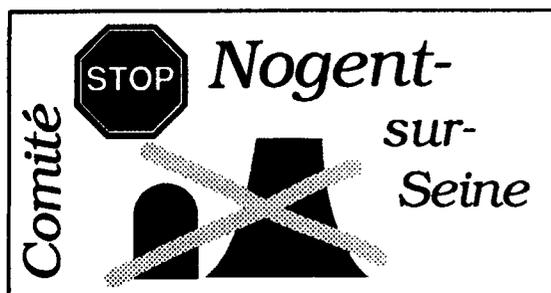


Paris, le 23 octobre 1992.



c/o Nature & Progrès 14, rue des Goncourt 75011 PARIS

COMMUNIQUÉ :

LE SYNDROME CHINOIS * (VERSION FRANÇAISE) ? OU QUAND LA RÉALITÉ RATTRAPE LA FICTION...

Le 1^{er} juillet dernier, le serveur 3614 MAGNUC révélait que des contrôles de soudures (gammagraphies) de tuyauteries de la centrale nucléaire de Dampierre avaient été falsifiés par l'entreprise sous-traitante qui en était chargée**. Ce type de falsification est le point de départ du scénario du film *Le syndrome chinois*. Rappelons qu'il y a des dizaines de milliers de points de soudure dans chaque centrale nucléaire, et qu'il s'agit d'autant de points sensibles. Cette entreprise sous-traitante est intervenue sur plusieurs centrales nucléaires, et notamment à Nogent sur Seine en 1989 et 1991, comme nous l'avons appris en réponse à un courrier.

E.D.F. a alors commencé à vérifier la conformité des radiographies des soudures de tuyauteries sur les sites concernés, mais seulement par sondage et non de façon exhaustive.

La presse nous a révélé le 3 octobre dernier que deux cents défauts avaient été décelés dans des soudures sur le circuit secondaire d'un des réacteurs nucléaires de St-Alban, sur le Rhône. Nous voudrions savoir :

- s'il s'agit de soudures dont les radiographies de contrôle étaient falsifiées,
- si c'est la même entreprise sous-traitante qui est en cause, ou si c'en est une autre, ce qui tendrait à confirmer que ces pratiques de falsification de radiographies ne sont pas isolées, comme le bruit en court parmi les salariés de sous-traitants du nucléaire,
- si les défauts de St-Alban sont du même type que ceux qui ont été constatés dans la même portion du circuit secondaire de Fessenheim en 1991 et qui ont donné tant de souci à EDF.

Outre des erreurs de conception qui se traduisent notamment par un vieillissement accéléré des centrales, la sûreté nucléaire est également sérieusement dégradée par le choix d'EDF de confier des travaux de la plus haute importance à des entreprises extérieures, alors qu'elle sait bien que ce système comporte souvent des sous-traitances en cascade, rendant les contrôles plus difficiles et dissolvant les responsabilités.

Si une vérification exhaustive de l'ensemble des soudures du parc nucléaire est malheureusement impossible, un contrôle rigoureux des points-clefs s'impose pour éviter un risque réel d'accident non maîtrisé. Mais il n'est pas sûr en ce cas qu'E.D.F. puisse fournir le pays en électricité cet hiver. A moins que celle-ci ne préfère encore une fois sacrifier la sécurité à l'approvisionnement d'un chauffage électrique qu'elle a systématiquement promu pour favoriser le nucléaire.

Comité Stop Nogent-sur-Seine

Contact : Sylvie ZERNER ☎ 48 58 27 21 ou Guy FARGETTE ☎ 45 45 01 37

* Le syndrome chinois, (The China syndrom) U.S.A., 1979. Réalisation : James Bridge.

L'inquiétude à propos d'une malfaçon dans une centrale nucléaire civile provoque une enquête menée par les journalistes de la télévision... A la dernière minute, la fusion du cœur est évitée.

Filmographie extraite de : *L'apocalypse nucléaire et son cinéma*, Hélène Puiseux, Le Cerf, 1987.

** Il s'agirait de SPIE-Batignolles, d'après *Nucleonics Week*, du 2 juillet 1992.